

HATTRICK

ET EN PLUS, IL DANSE !

Ecrit par HED le 30/08/06

Bar-Le-Duc, 6h25. Le soleil commençait à éclairer l'hôtel Formule 1 et plus particulièrement la chambre 192. Alan se réveilla avec un baillement spectaculaire, puis descendit de son lit, en faisant attention de ne pas balancer le drap sur les malheureux qui dormaient en dessous. La défaite d'hier soir avait été dure pour Wolfgang et Boris. Mais il fallait aller de l'avant, se reprendre, et foncer.

"Les gars... debout !

- Chut ! On dort !
- Vous laissez pas abattre !
- C'est toi qu'on va abattre si tu la fermes pas !"

Mais il en fallait plus pour démonter Alan. Après avoir passé la soirée d'hier sur le banc de touche, il avait vraiment envie de bouger.

"Allez, on va visiter Bar-Le-Duc !" proposa-t-il à ses deux coéquipiers. Pour toute réponse, Wolfgang se retourna lourdement dans son lit et Boris lança une de ses baskets vers le mur. Alan évita le projectile de justesse et se redressa. Comment pouvait-on rater l'occasion de visiter cette nouvelle ville ?

"Ce n'est pas parce que vous avez joué le match d'hier que vous devez passer la matinée à ronfler !

- Tu veux l'autre chaussure *bög helvete*¹ ?
- Bon ok, je vous laisse tranquille. Je prends ta caisse Wolfgang ! A ce midi.
- Pardon ? Alan, je t'interdis ! Je ..." réagit l'intéressé. Mais Alan avait tourné les talons, direction le parking de l'hôtel.



Deux minutes plus tard, un Wolfgang en pétard rattrapa Alan. Ce dernier était déjà au volant du Scenic 4x4. Mais la vitre s'ouvrit et Alan invita le propriétaire de la voiture à monter à ses côtés.

"Tu me payeras ça, Alan ! Heureusement que je suis mal réveillé. Bon sang, je n'ai même pas mis de gel sur mes cheveux.

- Allez, ce n'est pas si grave. Pour la bagnole, je veux dire.
- La ferme ! S'il arrive un seul truc à ma voiture, je te casse la figure !"

Alan hocha la tête. A part le volant à gauche, ça n'avait rien de différent des voitures anglaises. Quant aux panneaux de signalisation, ils avaient l'air assez faciles à comprendre et...

"Attention au trottoir !"

Alan fit un coup de volant pour éviter le rebord qu'il était en train de frôler. Puis il pila devant un passage piéton où une jeune fille traversa en lui envoyant un regard assassin.

"Passe-moi le volant ! Danger public !

- Et tu penses savoir conduire en France toi, l'allemand ?
- Mais je suis suisse ! Passe le volant !

1 Insulte homophobe en langue nordique, qu'il serait inconvenant de traduire ici.

- Non !"

Le klaxon exaspéré d'une voiture sonna la fin provisoire de leur dispute. Après quelques mètres, Alan gara le 4x4 pour continuer la visite à pied. Wolfgang fut le premier dehors et il se mit à inspecter furieusement la carrosserie de son véhicule.

"Une rayure ! Là sur le côté !" vociféra Wolfgang.

"Calme-toi, allez viens prendre l'air !

- Je suis sûr qu'elle n'y était pas avant !

- Regarde la petite rue sympa ! Très français ! Heureusement que j'ai apporté mon appareil photo !

- Je me vengerai Alan ! Je me vengerai ! Tu as ma parole..."



Les deux hommes arrivèrent dans une rue piétonne. Les bâtiments qui la bordaient étaient de vieilles bâtisses grises aux toits oranges. Mais le revêtement du sol était récent. Des bacs à fleurs avaient été posés le long de la rue, en alternance avec des poubelles.

"C'est pas mal, mais ca manque un peu d'animation..."

- Normal pour un dimanche à 7h00 du matin.

- Allons plus loin. Il doit bien y avoir des attractions touristiques. Ah regarde !"

Un panneau indiquait la direction d'une fontaine aux souhaits, le tout agrémenté d'un pictogramme d'appareil photo.

"Ca à l'air plutôt ennuyeux", remarqua Wolfgang, sans réel espoir d'être entendu par Alan. Ce dernier avait déjà pris la direction indiquée par le panneau.

Les bâtiments gris et oranges s'écartèrent, dessinant une grande place dont la fontaine occupait le centre. Aux yeux de Wolfgang, elle n'avait rien de spectaculaire, et tout de grotesque, comme cet écriteau "Fontaine aux Souhaits" tenu par la statue qui surplombait le bassin. En plus, le rebord était trop haut pour s'y asseoir. Wolfgang en avait assez. Il s'assit par terre, laissant Alan photographier le "monument".

C'est en le voyant tourner frénétiquement autour de la fontaine sans prendre de photos qu'il commença à se poser quelques questions.

"Qu'est ce que tu fabriques ?

- Ah, tu va rigoler ! Enfin... presque.

- Qu'est ce qu'il y a ?

- Je cherchais une pièce dans ma poche pour faire un voeu !

- Et alors ?

- Et je l'ai trouvée mais en la jetant, les ... euh, enfin des trucs de ma poche sont tombés dans la fontaine.

- Mes clés !

- Comment tu as deviné ?

- Va les rechercher, TOUT DE SUITE !"

Le rugissement de Wolfgang fit presque fuir Alan. Dans les bâtiments alentour, des volets s'ouvrirent, et se refermèrent. Alan grimpa sur le rebord, prêt à plonger, puis se ravisa : "Je ne peux pas aller dans la fontaine. C'est écrit." Sa main désigna des petits caractères sur l'écriteau. Il voulut redescendre sur la place, mais pas de chance, Wolfgang était à la

réception et le força à plonger dans la fontaine.

"C'est interdit !" protesta Alan, de l'eau jusqu'aux genoux.

"C'est aussi interdit de voler ma voiture. Et de jeter ses clés dans une fontaine !

- Bon... ok."



Alan commença à fouiller le fond du bassin. Ce n'était pas facile car l'eau était très froide et les clés de Wolfgang devaient se confondre avec les innombrables pièces qui jonchaient le fond du bassin. Il plongea la main et tâtonna.

"Y'a trop de pièces ! Je ne vais jamais y arriver !"

Soudain un coup de sifflet retentit. Un homme à vélo accourut vers la fontaine. Il était habillé d'une chemise bleu clair et d'un pantalon bleu sombre.

"Police municipale, messieurs", fit l'homme en montrant son insigne. "Savez-vous que la baignade est interdite dans cette fontaine ?"

Alan tenta de s'extraire de la fontaine, mais le bras de Wolfgang l'en empêcha.

- Oui, monsieur l'agent. Mais je ne voulais pas me baigner. Je voulais juste prendre...-

- Non monsieur, il est interdit de récupérer les pièces au fond. C'est le bien de la commune et -

- Mais ce n'est pas ça..." geint Alan. Il lança un regard implorant à Wolfgang.

Le suisse se gratta la tête, pesant rapidement le pour et le contre. Ce n'était pas le moment d'envoyer Alan au poste de police. Par contre, l'occasion de se venger de cet idiot était peut-être arrivée. Avec un sourire bienveillant, il s'interposa entre Alan et l'agent.

"Monsieur l'agent, ce n'est pas du tout ce que vous assertez. Voyez-vous, mon ami prépare un spectacle de rue et la fontaine est le clou de la représentation."

Alan émit un cri étouffé. Mais l'agent sembla se détendre.

"Ah encore un spectacle de mendi... de rue. Décidément la mairie ne nous met pas au courant de tout. Et donc, qu'est ce qu'il fait dans cette fontaine, votre ami ?

- Eh bien il se met debout... et... et en plus il danse !"

Wolfgang frappa dans ses mains et incita un Alan terrifié à s'exécuter. Après quelques protestations, Alan se balança mollement de gauche à droite, ajoutant ci et là quelques mouvements de bras.

"Vous ne risquez pas d'avoir beaucoup de succès", remarqua l'agent.

"Oh mais si ! Ce n'est que la première partie du spectacle. Ensuite, il danse beaucoup plus vite et beaucoup mieux. Comme ça." Wolfgang frappa de nouveau dans ses mains. Alan accéléra ses mouvements aléatoires en souriant à l'agent. Mais ce n'était pas le pire. Réveillés par le boucan de Wolfgang, des passants s'étaient arrêtés devant la fontaine et des habitants avaient rouvert leurs volets.

"Danse, c'est ça, continue", encouragea Wolfgang en frappant en cadence dans ses mains. L'agent hocha alors la tête avec un air songeur puis repartit. Mais les quelques personnes qui étaient arrivées restèrent. Des sourires, des rires, et même certains qui imitaient Wolfgang en frappant dans leurs mains !

"Vous faites votre spectacle jusqu'à 7h30 ?" demanda un gosse avec un iPod accroché à son tee-shirt. Wolfgang consulta sa Tissot. 7h29. Après tout pourquoi ne pas prolonger un peu

sa vengeance ?

"Oui, mais après nous partons égayer une autre fontaine. Pourquoi ?

- Ben à 7h30 la fontaine s'allume, quoi.
- Ah oui elle s'allume." Comme s'il était au courant des éclairages locaux.



Mais quelques secondes plus tard, deux grands jets d'eau jaillirent des mains de la statue. Alan cria, à la grande hilarité des spectateurs, puis sautilla pour éviter l'eau glacée. Et ce fut à ce moment-là que six autres jets placés au fond du bassin se déclenchèrent ! Alan hurla en dérapant dans le bassin puis finit par tomber.

"Vos ovations à Alan !" annonça Wolfgang en faisant une grande révérence. Un torrent d'applaudissements récompensa les artistes de rue. Wolfgang se pencha vers le bassin où Alan était en train de renifler.

"Profites-en pour chercher les clés ! Secoue toi !

- Si tu crois que c'est facile ! Je suis trempé et ils me balancent des pièces sur la tête !
- Vous revenez à midi ?" demande une passante. "Les jets d'eau sont pulsés par intermittence, ca sera encore plus drôle !
- Nous serions très heureux de -
- Je les ai !
- Je voulais dire : nous sommes dans l'impossibilité de -
- Ca suffit Wolfgang !" croassa Alan en enjambant le bassin dans l'autre sens. Il lui lança les clés. "Tu conduis. Je me tais. Content ?
- Oui très... Mais attends une seconde ! Depuis ce matin, tu m'appelles Wolfgang ! Or je ne m'appelle PAS Wolfgang mais Welf ! Welf !
- Et qu'est ce que tu veux que j'y connaisse aux noms allemands moi ?
- Suisse ! Je suis suisse ! Raaaah !"

Ainsi rentrèrent-ils à l'hôtel en se disputant sur tout et n'importe quoi. Une journée normale, en quelque sorte.